

Sénégal : tout sur « l'affaire Karim Wade »

Karim Meïssa Wade aurait profité des deux mandatures de son père à la tête du Sénégal (2000 à 2012) pour dérober et dissimuler près de 694 milliards FCFA (1,058 milliard d'euros) de biens mal acquis (BAM). L'accusation proviendrait des enquêteurs de la Cour de Répression de l'Enrichissement Illicite (CREI).

Néanmoins plusieurs spécialistes de la lutte anti-corruption regrettent que l'investigation de l'Etat sénégalais n'ait pas pu, ou voulu, mettre en lumière... et en accusation les « très puissants » qui ont été des complices de ces opérations comme certaines banques, des hommes politiques de premier plan, des avocats internationaux, des grands groupes...

La justice sénégalaise qui planche sur le « *cas Karim Wade* » donne à l'unique fils de l'ex président jusqu'au 14 avril 2013 pour qu'il apporte la preuve de son « *innocence* » et la justification de ce fabuleux pactole.

Après avoir été un très influent conseiller spécial de son père Abdoulaye Wade (87 ans), puis présidé le conseil d'administration de l'Agence nationale de l'organisation de la conférence islamique (ANOCI), Karim Wade a hérité d'un super ministère qui regroupait les infrastructures la coopération internationale les transports aériens et l'énergie.

D'après des spécialistes et des journalistes de la presse sénégalaise, différentes techniques auraient été utilisées pour flouer et porter un préjudice extrême à l'Etat, aux populations sénégalaises et aux investisseurs internationaux : Pression sur agents publics pour exécuter des procédures illégales, pression sur investisseurs étrangers pour qu'ils se soumettent à « *la règle des 10-25 % de commissions* » illégales, corruption aggravée, rétro-commissions, surfacturations, utilisation abusive de sociétés-écrans et de prête-nom, organisation d'appels d'offre fictifs pour donner une apparence de légalité...

Pour desserrer l'étau qui est en train de se fermer sur Karim Wade, une source indique qu'un pool de conseillers de Karim use de différentes approches : démarche « *d'explication* » auprès des ténors des puissantes confréries islamiques pour qu'ils usent de leur influence auprès de Macky Sall, mobilisation du réseau international d'amis et d'obligés de l'ex président Abdoulaye Wade pour sauver le « *Soldat Karim* » et le sortir de ce « *pétrin* », réparation et accumulation de preuves de transactions illicites impliquant le premier cercle de Macky Sall.

Les problématiques que soulève le « cas Karim Wade » et les sociétés et personnes citées par la presse sénégalaise) en lien avec ce « dossier », sont dans notre base « Ressources », rubrique Divers, International, Documents, dossiers, études et analyses, Ecofin.